



Le maître au couteau

© Diane de Selliers, éditeur / Bibliothèque nationale de France

« Nombreuses et variées les vertus tant des ivrognes que des sobres, dit-on, mais pour ce qui est des succès ici-bas, rien ne vaut le buveur modéré » Discours de Tempérant Entrebassin

DES MÉRITES COMPARÉS DU SAKÉ ET DU RIZ

illustré
par un rouleau japonais
du XVII^e siècle



ROULEAU JAPONAIS
DU XVII^e SIÈCLE
(11 SCÈNES, 39 DÉTAILS)
62 ILLUSTRATIONS, 248 PAGES
1 VOLUME SOUS COFFRET
ILLUSTRÉ, 29 x 27 CM
TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ

(BnF) Bibliothèque nationale de France
DIANE DE SELLERS
ÉDITEUR

Un ouvrage d'exception porté par :

- › **une traduction inédite, dirigée par Claire-Akiko Brisset**, maître de conférences habilitée à diriger les recherches, université Paris-Diderot, Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (CRCAO)
- › **une préface de Komine Kazuaki**, professeur de littérature à l'université Rikkyō de Tōkyō, chercheur de renommée mondiale, spécialiste de la mise en relation de la littérature populaire japonaise et des peintures de rouleaux
- › **les commentaires et analyses d'Estelle Leggeri-Bauer**, maître de conférences à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco), membre du Centre d'études japonaises et historienne de l'art japonais ; **et de Véronique Béranger**, conservateur à la Bibliothèque nationale de France, responsable du fonds japonais au département des manuscrits

UNE DÉCOUVERTE DE LA CULTURE JAPONAISE DU MOYEN ÂGE MAGISTRALEMENT ILLUSTRÉE

DISTRIBUÉ PAR





BOOK
DISTRIBUTORS France

vous présente

DES MÉRITES COMPARÉS DU SAKÉ ET DU RIZ

illustré
par un rouleau japonais
du XVII^e siècle



{BnF} Bibliothèque nationale de France

DIANE DE SELLERS
ÉDITEUR

DES MÉRITES COMPARÉS DU SAKÉ ET DU RIZ

illustré
par un rouleau japonais
du XVII^e siècle

Une découverte jubilatoire de la culture japonaise du XVII^e siècle

Parodiant le genre de la disputation, *Des mérites comparés du saké et du riz* est pour le lecteur une formidable opportunité de découvrir l'univers médiéval japonais comme il n'a jamais été vu : astronomie, architecture, banquets, art de vivre y sont remarquablement mis en scène. Derrière la dispute culinaire entre un noble, un moine et un guerrier se profile une dispute religieuse à portée plus spirituelle sur la conception de la vie. **Avec humour, finesse et esprit, cette controverse parodique prône la sage « voie du milieu », mais amusera sans modération le lecteur !**

Une traduction inédite qui transporte le lecteur au temps d'Edo

Première mondiale, cette traduction dirigée par Claire-Akiko Brisset réussit à restituer à merveille l'esprit de parodie et le style de l'époque. Fidèle à l'ouvrage d'origine, le ton y est joyeusement rabelaisien et truculent... Rythmé par des anecdotes culturelles, littéraires, religieuses et philosophiques, le texte brille par sa construction ciselée et son style alerte. **Voilà une traduction savoureuse qui participe et amplifie le plaisir de la lecture !**



Le filtrage du saké

© Diane de Selliers, éditeur / Bibliothèque nationale de France



Le service et la cuisine

© Diane de Selliers, éditeur / Bibliothèque nationale de France

Un joyau iconographique magistralement reproduit

Expression des protagonistes, vivacité des couleurs, beauté des lignes et précision des détails font du rouleau sur *les mérites comparés du saké et du riz* une œuvre picturale d'exception. L'ouvrage en reproduit l'intégralité suivie de 50 détails ainsi que des reproductions d'autres rouleaux, paravents et dessins du XIV^e au XVII^e siècle. Pour restituer toutes les nuances et la beauté de ce joyau et redonner leur éclat aux délicates arabesques et feuilles d'or, un travail de photogravure d'une minutie sans égale a été réalisé. **Au fil des pages, le plaisir des yeux se marie à merveille au plaisir des mots.**



Section II. Le banquet chez Tientlonguet Maîtrechai

Ci-dessus : emplacement sur le rouleau. Ci-dessous : vue d'ensemble de la section © Diane de Selliers, éditeur / Bibliothèque nationale de France

CHEZ TIENTLONGUET MAÎTRECHAI



JEU DE GO

Diversifiquement raffiné, le jeu de go est un motif classique de la peinture médiévale pour représenter les occupations des moines ou celles de l'aristocratie. Ici, le peintre lui a donné un poids particulier en l'isolant de façon inhabituelle par les cloisons et les nuages. L'image baigne dans une atmosphère détendue et intime, qui rompt avec la relative solennité de la scène précédente: point de visiteurs, mais deux joueurs qui s'affrontent, entourés de deux spectateurs aux esprits échauffés par le déroulement de la partie, désignant d'un même geste le plateau quadrillé. Le page au visage lumineux semble avoir deviné le coup de son adversaire et se prépare à répondre; ses lèvres rehussées de rouge esquissent un sourire, l'extrémité gracieuse de ses doigts serre une pierre noire, qui se détache nettement sur le pan cramoisi de sa veste. Par ce geste inspectueux, des règles – un joueur en principe ne saisit pas la pierre avant que son adversaire ait posé la sienne –, il semble indiquer qu'il ne tient pas la partie pour sérieuse. Le moine auquel il s'oppose observe avec attention et perplexité la disposition

du jeu, cherchant la bonne intersection pour poser sa pierre blanche. Généralement, cette couleur revient au joueur le plus expérimenté, mais les sourires du page et des spectateurs semblent indiquer que le moine est à son désavantage et que la hiérarchie a été inversée. Les deux pages (*chigo*) que nous voyons ici appartiennent à une catégorie bien précise parmi le personnel du temple. Jeunes adolescents, ils étaient placés pour quelques années auprès d'un maître pour parfaire leur éducation dans les domaines artistiques: poésie, danse, musique... Le visage fardé à la manière des femmes de la cour, la chevelure longue, le corps revêtu de costumes vivement colorés, ils représentaient la part féminine d'un espace exclusivement masculin. Leur statut particulier leur permettait de déroger aux règles strictes de la vie monastique. En échange, ils étaient dévoués corps et âme à leur maître, dont ils pouvaient être les partenaires sexuels. Le peintre oppose de manière frappante les courbes gracieuses de ces silhouettes tout en délicatesse et en sensualité à l'apparence raide et vieillie des moines.





Fac-similé p. 132-133. Taille réelle : 29 x 27 cm

Ci-dessus : vue d'ensemble de la scène

© Diane de Selliers, éditeur / Bibliothèque nationale de France

Une édition de référence

Synthèse des recherches menées pendant plus de trois ans, cet ouvrage, réalisé en coédition avec la BnF, bénéficie de la contribution de spécialistes internationaux de la gastronomie, de la culture, de la littérature et de l'art japonais. Les riches commentaires iconographiques et culturels renseignent sur les dimensions littéraire, esthétique, historique et philosophique du rouleau. **Pour le lecteur, cet ouvrage allie brillamment esthétique, érudition et plaisir du savoir partagé...**

UNE PREMIÈRE MONDIALE !